

11
12

MUSIQUE
THÉÂTRE
JEUNE PUBLIC
CONFÉRENCE
EXPOSITION
VISITE
VOYAGE

Collège au théâtre
Saison 2011/2012
Fiche pédagogique n°6



**ASSOCIATION
BOURGUIGNONNE
CULTURELLE**
SCÈNE PLURIDISCIPLINAIRE

H70



SOMMAIRE

1. *H7O*, une pièce de cirque

- 1.1. Un titre en référence à la formule chimique de l'eau qui interroge
- 1.2. Présentation de la compagnie Hyaquadire-que
- 1.3. Un spectacle hybride

2. Le Cnac, école national des arts du cirque d'où est issu Hyacinthe Reisch

3. Qu'est-ce que le cirque contemporain ?

- 3.1. Historique
- 3.2. Caractéristiques

4. Pistes pédagogiques

- 4.1. Un extrait du spectacle : *Le ballet des seaux*
- 4.2. Questionner les élèves sur les représentations qu'ils ont du cirque
- 4.3. Rapprochez la vision traditionnelle du cirque de tableaux
- 4.4. Demander aux élèves de relever dans le texte de Jean-Michel Guy, quelques-unes des grandes évolutions qu'a connues le cirque depuis les années 70.



Préambule

Le fiche que nous vous présentons rend compte d'un travail en train de se faire. La compagnie Hayquadire-que a commencé une résidence à Dijon au Théâtre des Feuillants le 9 novembre. Vous allez assister à la Première du spectacle H70 le 24 novembre 2011, et pour l'instant, l'équipe artistique met en place la forme définitive du spectacle.

Nous avons assisté, Sandrine et moi, à un filage qui nous a permis de nous rendre compte du projet original de cette troupe.

Ce document doit vous permettre d'entrer dans le spectacle mais vous aurez cette fois, comme nous, la primeur de sa réalisation.

1. H70, une pièce de cirque

1.1. Un titre en référence à la formule chimique de l'eau qui interroge

"H70, c'est l'eau de l'amour, l'élixir de la semaine. 7 jours de vie commune dans le lit de notre rivière du quotidien. C'est fragile comme chaque instant dont on se fout éperdument. Mais ça n'est pas trop tard pour en prendre soin."

Hyacinthe Reisch

1.2. Présentation de la Compagnie Hyaquadire-que



L'association et sa compagnie Hyaquadire-que, dont le directeur artistique est **Hyacinthe Reisch**, ont comme objectif principal **le développement d'un cirque autre et engagé**.

Hyacinthe Reisch est acrobate-comédien de formation, musicien autodidacte. Il est diplômé du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) à Châlons-en-Champagne et met en piste ses spectacles depuis près de 20 ans. Il en dirige la scénographie et compose l'essentiel de la musique.

En plus de ses créations personnelles, il a contribué à de nombreux projets d'auteurs divers, dans différents domaines des arts vivants (théâtre, danse, opéra, etc).

La recherche de formes nouvelles, perméables à d'autres modalités d'expression artistique (théâtre, danse, musique, arts plastiques, architecture...) et hybrides, est à la base de sa démarche, comme en attestent ses spectacles précédents comme *le Cirque O*, *Que-Cir-Que*, *la Boîte de Parce que*, *Que-Plasti-Que*, *H680*, entre autres.

Sa démarche se caractérise également par sa volonté d'engagement vis-à-vis de préoccupations de société, comme les aspects de hiérarchie sociale illustrés dans *Que-Cir-Que*, les rapports à la création artistique de *Que-Plasti-Que*, ou la place des acquis libertaires dans *H680*.

Son association à des projets pédagogiques sous la forme de « commandos d'art » s'inscrit aussi dans cette lignée.

Hyaquadire-que s'attache à exploiter la formidable richesse du langage du cirque et son universalité, pour développer un art qui ne privilégie pas l'esthétique au détriment du propos, mais au contraire qui permette d'utiliser cette forme d'expression pour nous questionner sur le monde qui nous entoure et notre rapport à lui.

1.3. Un spectacle hybride

a. **Le projet** : H70 est un **projet théâtral** utilisant des techniques comme **l'acrobatie, la danse, l'art clownesque** (sans nez rouge), et d'autres moyens d'expression propres au metteur en scène, Hyacinthe Reisch.



La thématique de cette pièce de cirque touche aux problématiques écologiques actuelles, dont l'eau est emblématique. L'eau est ressource précieuse et vitale, symbole de notre rapport à l'environnement.

Le spectacle commence par le tableau d'une jeune femme qui se lave longuement les dents en laissant couler l'eau du robinet. Celui-ci restera ouvert pendant tout le spectacle.

Trois comédiens acrobates représentent chacun cette eau dans sa forme solide, liquide ou gazeuse. Au travers de ces personnages qu'unissent des liens intimes, ce spectacle au langage verbal et corporel, met en scène notre rapport à l'eau, le plus souvent insouciant et frivole.

Ici, notre rapport à l'eau est aussi assimilé aux rapports de couple. Nous avons tendance à considérer comme acquis et immuable ce dont nous jouissons de façon innocente et naïve.

b. H70 s'ouvre sur la présentation tour à tour des trois personnages, chacun porteur des qualités inhérentes à la forme de l'eau qui lui est associée.

- Nous commençons par appréhender la forme ordinaire de l'eau (liquide) avec la comédienne qui laisse couler l'eau du robinet,
- Le comédien-acrobate qui évolue dans sa roue représenterait un état gazeux et aérien.
- La seconde comédienne, encombrée dans ses seaux témoignerait d'un état solide de l'eau.

Ces trois personnages seront amenés au fil du spectacle à agir dans une sorte de ménage à trois.

c. **L'espace scénique** est très découpé, à l'instar de la structure de la pièce, faites de **petites saynètes**, dans une référence voulue au monde publicitaire, avec son recours au corps comme argumentaire de vente à tout va.

Les comédiens s'habillent et se déshabillent et jouent de leur corps.

C'est aussi une référence directe à notre société de consommation, qui prend et jette avec insouciance. Selon Hyacinthe Reisch, même les préoccupations les plus sérieuses comme l'écologie n'échappent pas aux phénomènes de mode.

d. **L'essence du spectacle** : Les saynètes sont telles des bulles de savon, légères, comiques, ponctuées d'acrobaties et de facéties diverses, où le corps est central et l'eau omniprésente.

Les couples s'ébattent, pataugent, se noient parfois, entre douches en tous genres, machine à laver ou autres dérivés liquides.

Dans le même temps, leurs relations se reflètent dans leur manière d'user de cette eau qui alimente les différents moments de leur existence.

Le rythme est soutenu par une forme de communication qui tient plus du **slogan** que de l'échange véritable. La bande musicale de Hyacinthe Reisch insiste sur la superficialité de nos relations et est souvent lancinante.

e. **Que va-ton trouver sur scène ?**

- Une table torrent
- Une série de seaux noirs et rouges
- Un décor machine à laver
- Une roue
- Un lit vertical

Ce sont des objets simples qui permettent au spectateur de laisser son imaginer travailler et qui lui font d'autant plus apprécier la qualité des performances des artistes.

Les objets et la matière occupent une place importante dans le spectacle. Il est possible de s'interroger sur la place et le statut des objets et de réfléchir sur le fait qu'ils nous incitent à remettre en cause notre regard.

Certains ont une apparence banale en tant qu'objets du quotidien, mais parfois, les apparences sont trompeuses. Mis en mouvement, les objets prennent vie.

En déséquilibre, ou passant d'un équilibre à un autre, ils se métamorphosent.

Devant ce spectacle, chacun est amené à reconsidérer ses certitudes, à ouvrir son imaginaire.

2. Le Cnac, école nationale des arts du cirque d'où est issu Hyacinthe Reisch

Né d'une volonté de politique gouvernementale, un Centre national supérieur de formation aux arts du cirque est créé en 1983 à Châlons-en-Champagne, dans l'un des derniers cirques stables de France, lieu magique chargé d'histoire et porteur de celle à venir.

L'ambition du projet est d'offrir une formation d'exception, et de poursuivre la voie ouverte par les **pionniers du «nouveau cirque»** :

- inventer le cirque de demain,
- donner le pouvoir de créer,
- accompagner l'éclosion des Jeunes talents

En 1995, *Le Cri du caméléon*, spectacle de sortie de la septième promotion, mis en scène par le **chorégraphe Joseph Nadj**, remporte un triomphe. Encensé par la presse nationale et internationale, il devient le **symbole du renouveau des arts du cirque**.

Désormais, le spectacle n'est plus une succession de numéros indépendants, orchestrés par un Monsieur Loyal. Il est conçu comme une histoire, innervée par une dramaturgie.

L'exploit physique n'est plus une fin en soi : il est support à l'émotion.

En d'autres termes, la prouesse fait sens.

Pour mieux exprimer cette émotion, ces nouveaux artistes de cirque s'appuient sur la danse, le jeu d'acteur et la musique, la pluridisciplinarité est de règle.

Les artistes travaillent en collectif et opèrent un véritable métissage des techniques et des formes.

3. Qu'est-ce que le cirque contemporain ?

Le cirque contemporain est un type de spectacle de cirque dans lequel plusieurs genres artistiques sont combinés et où il s'agit moins de *présenter* des numéros incroyables que de *représenter* des réalisations artistiques poussées.

À l'inverse du cirque traditionnel où le divertissement et le spectaculaire priment, le cirque contemporain cherche davantage à faire sens et présente un propos, une **vision artistique personnelle à chaque artiste**.

La volonté n'est plus de juxtaposer plusieurs numéros sans lien logique ou dramaturgique entre eux, mais au contraire de **développer un spectacle complet, qui fait sens, dans lequel la notion même de numéro tend à disparaître.**

3.1. Historique

Dans les années 1960, le cirque traditionnel entame un déclin de popularité. Le public est de plus en plus concerné par les droits des animaux et intéressé par des formes alternatives de divertissement.

Le *nouveau cirque* est un mouvement de spectacle vivant qui se développe alors en France dans les années 1970, employant les aspects théâtraux du cirque pour raconter une histoire, et dramatisant les numéros d'acrobatie. Au début, **aucun animal n'est utilisé dans ce type de cirque.**

Puis, lors du Festival d'Avignon de 1995 et pour la première fois dans l'histoire du festival, le spectacle de la septième promotion du Centre national des arts du cirque en France, *Le Cri du Caméléon*, est présenté (cf. présentation plus haut). Cet événement représente une charnière importante puisqu'il offrira une meilleure reconnaissance du cirque en tant qu'art et **officialisera cette nouvelle forme qui, au fil de son évolution, s'appelle désormais cirque contemporain.**

3.2. Caractéristiques

L'une des caractéristiques majeures du cirque contemporain est, comme le prouve la majorité des créations actuelles, de ne plus se concentrer sur une seule discipline (par exemple la jonglerie, le trapèze ou le fil de fer, etc.) et de faire un spectacle complet. Ainsi, les spectacles pluridisciplinaires où plusieurs spécialités sont présentées (comme le fait encore par exemple le **Cirque Plume**, ou la Cie Feria Musica) tendent à devenir minoritaires.

L'échange fécond avec les autres arts est également une caractéristique du cirque contemporain. La danse, le théâtre, la musique, la vidéo, voire même l'architecture ou les arts plastiques ont en effet beaucoup influencé les arts du cirque ces dernières décennies. **Il est d'ailleurs courant que les artistes de cirque fassent appel à des metteurs en scène de théâtre ou des chorégraphes pour les aider à créer leurs spectacles.**

Une autre caractéristique, qui dépendait davantage d'une raison économique au début, mais qui est devenue un choix esthétique pour de nombreuses compagnies aujourd'hui : **les spectacles de cirque contemporain sont présentés très souvent dans des salles de spectacle, plutôt que sous chapiteau.**

4. Pistes pédagogiques

4.1. Un extrait du spectacle : *Le ballet des seaux*

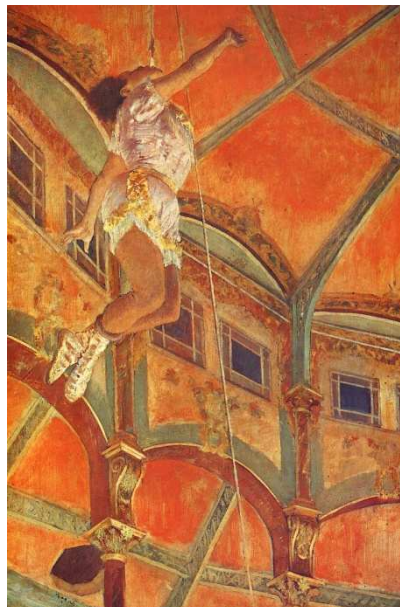
Regardez avec attention cette vidéo qui vous permettra de vous rendre compte du travail de la compagnie : <http://www.youtube.com/watch?v=brRoEaAVURk>

4.2. Questionner les élèves sur les représentations qu'ils ont du cirque en faisant l'inventaire de tout ce qu'il évoque pour eux (chapiteau, piste, animaux, clowns...) Organiser ces éléments sous forme de tableau. Cela pourra être réutilisé à la suite de la représentation.

4.3. Rapprochez la vision traditionnelle du cirque de tableaux¹ : Chagall, Toulouse-Lautrec, Picasso, Degas...



Marc Chagall. Le cirque



Miss La La au cirque Fernando 1879,

¹ Photos et illustrations © Tous droits réservés

4.4. Demander aux élèves de relever dans le texte de Jean-Michel Guy, quelques-unes des grandes évolutions qu'a connues le cirque depuis les années 70.

Qui sont les artisans de ces mutations ? Quelles critiques sont adressées au cirque « d'hier » ? Quelle phrase montre la nouvelle démarche qui prévaut désormais ? Pourquoi parle-t-on de « nouveau cirque » ? Qu'est-ce qui le caractérise ?

Extrait de « Avant-garde cirque ! » (Jean-Michel Guy, Autrement, revue « Autrement Mutations » n° 209, 2001)

Le cirque français d'aujourd'hui étonne d'abord par sa diversité et sa vitalité débordante, qui jurent avec l'impression de déjà-vu, voire de « toujours pareil », qui nous faisait tenir celui d'hier pour un genre canonique accompli ou figé. Il se distingue aussi par la singularité de ses œuvres, l'acuité de ses questionnements, l'énergie qu'il transmet aux autres arts du spectacle, quelques peu essoufflés. Loin du pur divertissement, il pose sur le monde un regard critique, tout en réenchantant d'émotions imprévues. Sous l'angle social, le changement est encore plus net : la grande majorité des artistes ne sont plus des « enfants de la balle », nés ou formés en piste, mais les meilleurs élèves de centaines d'écoles ; des milliers de gens jonglent aujourd'hui en amateurs pour le seul plaisir de jongler, ou vont chercher « leur » clown d'un stage à l'autre ; d'exclusivement privée il y a un quart de siècle, l'économie du cirque s'achemine lentement mais sûrement vers un régime de service public ; souvent illettrés naguère, et marginalisés, les gens du cirque, désormais issus de tous les milieux sociaux, ont aujourd'hui couramment bac+3, et déposent sans scrupule leurs créations à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques. Quant au public, on le sait aussi plus divers, plus divisé que jamais. Comment en est-on arrivé là ?

[...]

Outre son refus de présenter des numéros animaliers, le nouveau cirque s'est affirmé, peu ou prou, en rompant manifestement avec tous les codes du cirque alors en vigueur : la circularité de la piste, la dramaturgie fondée sur la succession de numéros sans lien « logique » entre eux, la structure babélique du numéro – qui progresse par paliers jusqu'à un point perçu, parce que construit, comme surnaturel –, l'esthétique saturée de rouge, de scintillements, de roulements de tambours, de projection de sciure, d'odeur de crottin, et de mille et un signes emblématiques – perruque, nez, savates de l'auguste, tabourets étoilés des éléphants, ballon en équilibre sur museau d'otarie, brandebourgs de Monsieur Loyal, tête de dompteur dans gueule de lion, etc. En même temps que les codes, le nouveau cirque battait en brèche l'idéologie qui les justifiait : une conception de l'homme considérant comme son pire ennemi l'animal qu'il est, une conception de la femme qui la veut exclusivement gracieuse et désirable, une conception tribale du monde qui exalte la communauté (des émotions) pour minorer l'inégalité sociale (des positions), une conception circulaire et fataliste du temps (nous rejouerions sans cesse la même épreuve sacrificielle), une conception de l'enfant comme juge ultime (la vérité étant censée sortir de sa bouche), comme futur adulte (qu'il faut donc éduquer dans cette perspective) et comme éternité indépassable (nous restons enfant toute notre vie durant), une conception du cirque à la fois mystique et prosaïque, qui le voit riche de sa pauvreté, fier de sa marginalité, tout à la fois

aristocratique et populaire. Et surtout, cette conception du dépassement de soi qui fait courir aux artistes un réel danger de mort. Le nouveau cirque, ou plutôt les nouveaux cirques des années 1980 n'ont pas renié tous ces traits, ni simultanément ni conjointement, mais chacun d'eux aura été, en quelque vingt ans, mis en cause.

Dans cet extrait, Jean-Michel Guy évoque tout d'abord l'épuisement du cirque dans les années 70. On lui reproche de reproduire toujours le même spectacle, répondant à des codes esthétiques totalement figés. Selon lui, « le déjà vu » domine. La deuxième critique provient du fait que les gens de cirque sont quasi-exclusivement « des enfants de la balle », souvent illettrés et marginalisés, ayant une « conception tribale du monde ». Le cirque fonctionne alors comme un divertissement dénué de toute ambition créative, relevant de l'économie privée, sans réelle reconnaissance institutionnelle. Au cours des années 70, le cirque « traditionnel » voit la faillite retentissante de quelques grandes enseignes, faillite qui préfigure pour certains la mort définitive du cirque à brève échéance. En parallèle, la recherche de nouvelles formes d'expression spectaculaire, de nouvelles esthétiques, d'un rapport renouvelé au public et la remise en cause des scènes officielles conduit certains artistes (parfois issus du monde du théâtre) et amateurs à se tourner vers le spectacle de rue et le cirque. Des compagnies (comme au théâtre) voient ainsi le jour au milieu des années 70. C'est le cas du Puits aux images (qui deviendra quatorze ans plus tard le Cirque baroque), du Cirque Aligre (fondé notamment par Bartabas – qui créera ensuite le théâtre équestre Zingaro – et Igor, cofondateur plus tard de la volière Dromesko). Les années 80 donneront naissance à Archaos et au Cirque Plume. Quelques-uns de ces jeunes artistes ainsi que de simples amateurs bénéficient de la création d'écoles de cirque à l'initiative d'Annie Fratellini et Pierre Étaix d'une part, Alexis Gruss et Sylvia Monfort d'autre part. Ces nouveaux artistes qui ne sont pas issus des familles traditionnelles portent un regard renouvelé sur le cirque : « Le nouveau cirque, ou plutôt les nouveaux cirques des années 1980 n'ont pas renié tous ces traits [ceux du cirque traditionnel], ni simultanément, ni conjointement, mais chacun d'eux aura été, en quelque vingt ans, mis en cause. ». Cette remise en cause des signes et de la forme du spectacle par de nouveaux circassiens passe par la libération de l'imagination et l'engagement dans des processus de création repoussant les frontières de cette discipline qui se constitue en art. Le cirque gagne ainsi la reconnaissance des institutions et trouve sa place au sein des structures culturelles, au même titre que les autres formes du spectacle vivant. Il suscite de nouvelles sensations chez un public curieux et renouvelé.

Sources et éléments bibliographiques

Les documents réunis dans ce dossier proviennent de :

- Le site de la compagnie de Hyacinthe Reisch : <http://hyaquadire-que.com>
- Le cirque contemporain, article de Wikipédia : <http://fr.wikipedia.org/wiki>
- Le Centre National des Arts du Cirque : <http://www.cnac.fr>
- Pièce (dé)montée, les dossiers pédagogiques « Théâtre / arts du cirque » du réseau SCEREN en partenariat avec le Festival d'Avignon. Une collection coordonnée par le CRDP de Paris, n°47, juin 2008